LE FIGARO

JEUDI 10 DÉCEMBRE 2015
Quotidien
OJD : 325 459

Thierry Collet, magicien des temps modernes

PORTRAIT Son spectacle «Je clique donc je suis» questionne le pouvoir que les nouvelles technologies exercent sur nos vies. Croire ou savoir, il faut choisir.

ARIANE BAVELIER
@arianebavelier

Thierry Collet cultive l'art de faire croire. Il est comédien mais aussi magicien. Dans *Je clique donc je suis*, il se décrit comme revenant d'un stage d'été chez Google. Avec dans ses bagages Google nose, une application permettant de humer sur l'écran de son téléphone portable les parfums qui vous traversent l'esprit. L'artiste excelle dans l'art de convaincre. À la fin du spectacle, le public vient lui demander où s'achète cette application. Mais sur la voix de synthèse féminine qui émaille le show, personne n'ose enquêter ni même se rebeller. Cette Big Mother déréglée a pourtant des prises de position péremptoires et livre des informations troublantes sur divers spectateurs. Comme s'il était naturel qu'un téléphone portable révèle les pensées de son propriétaire…

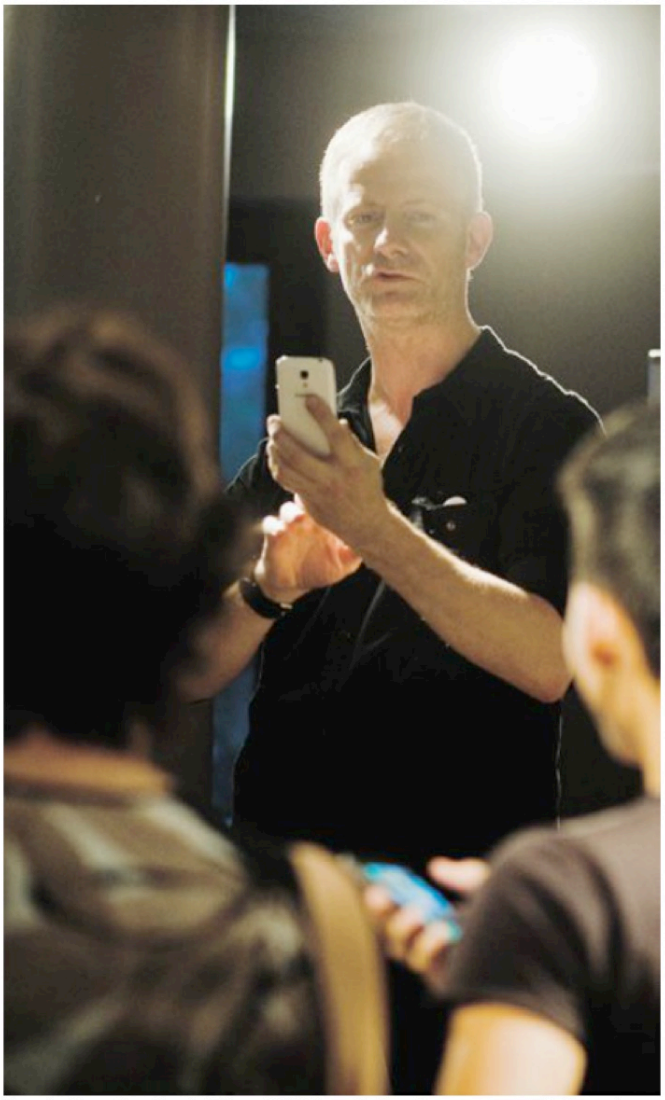
« Google est une nouvelle religion, qui travaille sur l'immortalité, intervient dans des domaines de la biotechnologie… Au fond, on ne sait pas très bien ce que l'entreprise fabrique et ça permet de la créditer d'un pouvoir absolu », explique Thierry Collet. Dans son précédent spectacle construit autour d'isoloirs, il s'essayait à des expériences qui pouvaient sembler sortir de tests de psychologie sociale. Dans le secret de l'isoloir, quelques spectateurs élaboraient des réponses à des questions diverses. *« Je les interrogeais sur leur nombre de cartes bancaires, la confiance qu'ils accordent plutôt à leur père, leur mère, l'instituteur ou le policier, et j'en déduisais la couleur du feutre qu'ils avaient choisi. Et les gens validaient ! Ils aiment se croire très prévisibles alors qu'ils sont paradoxalement très libres dans leurs réponses ! »*

Avec les nouvelles technologies, le terrain de jeu semble infini : *« Le public les crédite de pouvoirs magiques illimités »*, dit Collet. Il faut reconnaître qu'il est difficile de résister à ses armes. Cet exemplaire bonimenteur manie la sympathie, le charme, l'autorité directe et l'expertise. Et les affûte depuis toujours. *« J'ai mis du temps à trouver mon chemin comme magicien car j'ai horreur des goûters d'enfants et je ne voulais pas travailler dans un cabaret. Mais j'ai su dès mes 7 ans que ce serait mon métier. La magie permet de rester dans un monde imaginaire. C'est en même temps un art très raisonnable, exclusivement à base de mécanismes, contrôle, anticipation et pouvoir »*, raconte-t-il.

« Les chamans font-ils vraiment tomber la pluie, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages ? »

Dès l'âge de raison, il achète des bouts de magie, devient membre d'associations de magiciens, hante les magasins de secrets, en invente un qu'il met en vente – une manière de faire gicler le sang quand on plante un couteau dans le bras – et remarque déjà que *« les magiciens sont des gens très naïfs qui passent leur temps à se faire arnaquer »*. Puis il se cherche une légitimité du côté du théâtre, suit le Conservatoire national d'art dramatique et travaille au Jeune Théâtre national de Josyane Horville où il monte une quête du Graal racontée avec des cartes à jouer avant d'adapter des nouvelles fantastiques.

« Mais aujourd'hui, c'est la question du besoin de croire que je questionne avec la magie. Par la psychologie sociale ou les nouvelles technologies… Il est si fort qu'il signe le grand retour des magiciens, affirme Thierry Collet. *Nous sommes dans l'âge d'or des utopies. Et ce n'est pas la politique qui va les combler. D'où le recours à la magie. Le modèle, c'est Dark Vador, ce champion du bien qui bascule du côté obscur de la Force. »*



Dans *Je clique donc je suis*, Thierry Collet invente Google nose, une application qui permet de humer des parfums sur l'écran de son téléphone portable. NATHANIEL HARCH

Lui qui se définit comme un « mentaliste » sonde la frontière du croire et du savoir, ces mêmes eaux où s'épanouissent prémonitions, coïncidences, spiritisme et superstitions. *« C'est une zone où se rebattent les cartes de la répartition sociale. Ça n'est pas parce qu'on est plus éduqué qu'on est plus rationnel »*, dit l'artiste qui se laisse facilement guider par l'union des contraires. *« Par exemple, les chamans, ces premiers magiciens : font-ils vraiment tomber la pluie comme la tribu a besoin de le croire, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages ? On ne peut pas être binaire. J'aime me situer dans la zone d'équilibre instable qu'il y a entre les deux. »*

Ce faisant, Thierry Collet sème la peur et le doute dans l'espoir que ses questions puissent servir de tremplin à des remises en cause. Prochain spectacle : un travail sur le corps et ses défis avec des tours dits dangereux. La recherche scientifique va passer un drôle de quart d'heure. ■

« Je clique donc je suis », en tournée dans toute la France.

Article web : http://premium.lefigaro.fr/culture/2015/12/09/03004-20151209ARTFIG00195-thierry-collet-chaman-des-temps-modernes.php